



Monsieur le Directeur d'Académie,
Mesdames et Messieurs les membres du CTSD,

En temps « ordinaires », notre système éducatif public fonctionnait déjà à flux tendu, avec des moyens en enseignement, en administration, en techniciens, en personnels de santé, de service social, d'éducation, d'inspection, de direction, psychologues, AESH, en-dessous des besoins. Un corps professionnel est même en train de disparaître, c'est celui des médecins de l'Éducation nationale. Alors, quand il faut faire face à une crise, le système ne tient plus, ou à peine, et grâce au surinvestissement des personnels.

Tout cela va être aggravé majoré par ces mesures de carte scolaire qui seront perçues par nos collègues comme une forme supplémentaire de mépris à leur rencontre. La logique budgétaire prévaut à ce qui aurait dû être une priorité absolue : donner de réels moyens à l'École, donner les moyens pour aider les élèves impactés par cette longue crise sanitaire !

Nous ne pouvons nier la diminution démographique et le fait que, pour certaines écoles, les effectifs peuvent être faibles, mais avoir une attention particulière dans ce contexte de crise sanitaire que nos collègues et leurs élèves subissent aurait dû être de donner de réels moyens... Il y a l'affichage qui est de + 3 postes mais la réalité est tout autre. Cette dotation initiale est tronquée d'entrée car il faudra récupérer des postes pour l'augmentation des décharges de direction (5.2), des GS dédoublés en éducation prioritaire (6 sans compter les décharges de direction qui en découleront), sans oublier des postes de remplaçants.

Sur les chiffres prévisionnels, l'Unsa Education observe que, sur les 344 écoles audoises :

- 9% ont plus de 24 élèves de moyenne par classe, soit une trentaine d'écoles. La moyenne maximale étant de 26.5 élèves par classe, maternelles et élémentaires confondues, dans le rural comme dans l'urbain. Nous évoquerons ces écoles en instance, notamment la situation de Fontiès d'Aude, Rouffiac d'Aude, Les maternelles Giono et Marcou à Carcassonne, les élémentaires Montmorency et Zola à Narbonne.

- 22% ont une moyenne entre 22 et 24 élèves par classe
- 69% ont une moyenne inférieure à 22 élèves par classe.

Pour l'Unsa Education, il s'agit d'une avancée significative. Les dotations positives associées à la baisse démographique ont permis de s'éloigner significativement des moyennes de 27 à 30 élèves par classe que nous connaissions malheureusement avant dans nos classes. Pour autant, les personnels n'ont pu apprécier à sa juste valeur cette baisse d'effectifs car la crise sanitaire a grandement perturbé leurs conditions de travail.

Au-delà du bilan comptable du nombre de classes, les écoles connaissent d'autres besoins qui, bien que moins visibles, sont tout aussi importants :

- Des moyens de remplacement pour assurer bien évidemment le remplacement des congés maladie mais aussi permettre la formation initiale, continue, statutaire et syndicale de nos collègues,
- Des enseignants spécialisés, notamment ceux des Rased, pour répondre aux besoins éducatifs particuliers toujours plus prégnants,
- Des enseignants référents plus nombreux avec un nombre de dossiers à suivre acceptable,

- Des moyens humains pour assurer une meilleure coordination des PIAL.
- Des moyens d'enseignement pour permettre l'accueil des élèves dans les structures spécialisées (IME, ITEP) : les élèves ne doivent pas attendre dans une classe par défaut faute de place dans la structure qui leur est adaptée
- Des moyens humains pour une plus-value pédagogique : des dispositifs existaient, pilotés par l'Education Nationale, destinés à élargir l'offre éducative, permettant de s'extraire du contexte habituel de la classe dans le cadre de projets : classe patrimoine, classe environnement Bages, classe La campana... Tout a été supprimé au fil des cartes scolaires.

Autre sujet : l'inclusion, si elle est réellement une priorité, il faut donc que des moyens nécessaires soient prévus, sinon c'est encore une fois de l'affichage, une habitude avec notre Ministre.

Pour l'UNSA Education, l'école inclusive a besoin urgemment de moyens financiers et humains. Et donner des moyens c'est par exemple, ne pas fermer de classes dans les écoles qui ont une classe ULIS ! Et c'est aussi recruter les AESH indispensables, afin que les enfants qui ont une notification d'accompagnement puissent être réellement accompagnés rapidement et avec une dotation et une répartition horaire cohérentes. A ce sujet, M. le Directeur académique, avez-vous réfléchi à notre proposition de groupe de travail sur les besoins de l'inclusion dans l'Aude ?

Un des aspects positifs de cette carte reste l'augmentation continue des décharges de direction. Ces avancées nécessaires, pour ne pas dire vitales, étaient des demandes fortes de l'Unsa Education. Cette montée en charge doit continuer mais aussi s'associer à la création de postes d'aide à la direction afin que les directeurs.trices puissent retrouver des conditions de travail acceptables, se consacrer à nouveau pleinement à leur travail d'enseignement mais surtout concilier enfin vie pro et vie perso.

Aujourd'hui, Monsieur le Directeur Académique, vous allez nous présenter votre projet de carte scolaire 1er degré. L'Unsa Education argumentera pour que ce projet soit bénéfique pour nos collègues, les élèves et l'Ecole publique Audoise.